



Madeleine Gay a été désignée «vigneron(ne) de l'année» pour l'ensemble des vins cités au palmarès. Elle partage son triomphe avec Luc Sermier, de son équipe d'œnologues de Provins-Valais.

«Le Guide des vins suisses 2009-2010» aussi en anglais

A l'occasion de la Nuit du vin suisse, Vinea à Sierre et Ringier, ont présenté le «Guide des vins suisses 2009-2010», troisième édition de ce bottin biennal du monde viti-

vinicole suisse. Ce ne sont pas moins de 450 encaveurs qui y figurent ainsi que les résultats du concours national. Sur 1900 vins provenant de toute la Suisse, un petit tiers, soit 584, ont obtenu une

médaille (260 d'or, y compris les champions nationaux). Les 474 pages paraissent en français, en allemand et, pour la première fois, en anglais (tirage de 14 000 exemplaires au total; 39 francs). **pt**

Triomphe valaisan au Grand Prix du vin suisse

Le canton du Valais a raflé la moitié des médailles en jeu au Grand Prix du vin suisse 2008. L'œnologue Madeleine Gay, de Provins-Valais, a été sacrée «vigneron(ne) de l'année».

PIERRE THOMAS

Les organisateurs de la compétition, dont le magazine *Vinum* et *Vinea*, savent faire durer le suspense: les vins ont été dégustés et notés en juin déjà, à Sierre, mais les résultats dévoilés vendredi, à Sihlcity, à Zurich. La dégustation de 1860 vins, sans passer par des sélections régionales, a permis aux jurés d'attribuer 260 médailles d'or. Restait à connaître les champions des onze catégories.

L'œil-de-perdrix Terra Ancestra 2007, un rosé neuchâtelois en or
Les Valaisans font main basse sur toutes les médailles d'or, sauf quatre. Ainsi, un vin schaffhousien l'emporte dans les Müller-Thurgau (Graf von Spiegelberg 2007, de Rimuss à Hallau) et l'œil-de-perdrix Terra Ancestra 2007, de la Cave des Coteaux, à Boudry, offre la seule médaille (et d'or) neuchâteloise de la compétition.

Les Grisons et le Tessin confirment leur suprématie, dans le pinot noir, pour les premiers, et le merlot, pour le second. Exploit, Hansruedi Adank, de Fläsch (GR), décroche deux médailles, une d'or (pinot noir en barrique) et une de bronze (auslese) pour ses 2006. Parmi les merlots, le Sassi Grossi de Gialdi, tient

son rang de favori, avec un 2005, année remarquable. A signaler la médaille de bronze du Vaudois Louis Fonjallaz, d'Epesses, avec un merlot 2005 issu de raisins de Saillon (VS), qui brûle la politesse au Platinum, le haut de gamme de Guido Brivio, également vinifié par Fred de Martin (Gialdi).

Les Vaudois sont les grands perdants de la compétition. On les savait présents dans quatre des onze catégories, seulement. Ils brillaient dans le chasselas, mais c'est l'unique fendant 2007 parmi les six nominés, celui des frères Bétrisey, de St-Léonard, qui s'impose. Un camouflet déjà enregistré en 2004, avec un fendant de Vétroz. Derrière l'intrus, les deux plus prestigieuses appellations vaudoises, l'Yvorne Château Maison-Blanche, et le Dézaley l'Ermite de Pascal Fonjallaz-Spicher d'Epesses, décrochent l'or et l'argent (tous deux 2007).

Leur seule médaille d'or, les Vaudois l'obtiennent avec le gamay Le Satyre 2007, de Noé et Noémie Graff, à Begnins, avec du bronze pour le vin du même cépage et du même millésime de l'Association viticole d'Aigle. Et c'est tout, pour le deuxième canton viticole de Suisse...

Les Valaisans, eux, assoient leur triomphe avec insolence. Sur 33 médailles en jeu, ils en raflent la moitié (16). Impossible de toutes les citer*. Mais le podium des «autres cépages blancs» (tous de 2007) a fière allure. Sur la première marche, le Heida (païen) du domaine La Leyraz des frères Rouvinez, sur la deuxième, la petite arvine de Denis Mercier, et sur la troisième, la petite arvine Aphrodite du Domaine du Mont-d'Or à Sion. Quant à Madeleine Gay, désignée «vigneron(ne)

de l'année» pour l'ensemble des vins cités au palmarès, elle partage son triomphe avec Luc Sermier, de son équipe d'œnologues de Provins. La vinificatrice place son vin liquoreux, le Domaine Tourbillon 2004, en or. Quant à son bras droit, il s'impose avec le Défi blanc Les Titans 2006, joli assemblage où le muscat confère à ce blanc moderne des nuances proches du viognier.

Syrah et assemblages, valaisans encore!

Si en rouge, gamay et pinot, ingrédients de la dôle, mais pris séparément, échappent aux Valaisans, ceux-ci se rattrapent avec les «autres cépages rouges purs», où les syrahs pointent aux trois premières places. La Modus Vivendi 2005 de la Cave du Vidôme à St-Pierre-de-Clages, dame le pion à deux 2007.

Triplé valaisan encore dans les assemblages rouges, avec le vin le mieux noté de tout le concours, le Chevalier rouge 2006, assemblage de merlot, syrah, diolinoir et gamaret, des Vins des Chevaliers, à Salquenen, devant la Cuvée rouge N° 4, 2006, de la Cave Biber, un autre Salquenaar! Et le bronze pour Vent d'or 2007, un assemblage de syrah, d'humagne, de merlot et de diolinoir, de Michel Boven, de Chamoson, qui fut le premier «meilleur vigneron de Suisse», en 2004.

Au final, les médailles couronnent des vins valaisans, vaudois, grisons, schaffhousiens, tessinois, zurichois et neuchâtelois. Et, pour cette fois, les Genevois, brillants l'an passé à Berne, rentrent bredouilles de Zurich.

* Les résultats complets figurent sur www.grandprixdivinsuisse.ch

Trois dossiers en souffrance

Est-ce parce que les stocks de vins suisses n'ont jamais été aussi bas? Le fait est que les vigneron ont du temps à perdre en vaines querelles. Trois exemples ou plutôt trois dossiers en souffrance.

PIERRE THOMAS

Il y a des assemblées, en principe ennuyeuses, seules sources pour faire le point sur des dossiers d'actualité. Ainsi, celle de la Fédération vaudoise des vigneron (FVV), qui a eu lieu la semaine passée à Prangins. On y a appris que la Fédération suisse des vigneron (FSV) a imposé. Un dossier périlleux qui s'ajoute à l'avenir incertain de l'Office des vins vaudois (OVV) et

aux difficultés que rencontrent les Vaudois à se mettre d'accord sur le resserrement des appellations d'origine contrôlée (AOC).

Le secrétariat de la FSV devrait être confié à une institution externe

On rappellera ainsi que les déboires de la FSV complètent la mise en veilleuse de l'Interprofession suisse du vin qui ne siège plus. Et Berne se voit dans l'obligation de faire de l'arbitrage, à son grand dam, est venu dire Frédéric Rothen, le fonctionnaire fédéral spécialiste des affaires viticoles. Après le licenciement, à mi-juin, de la directrice de la FSV, celle-ci devrait confier son secrétariat à une institution externe. Le choix devrait se porter, a expliqué le vice-président national et président vaudois, Willy Deladoey, soit chez Agora, soit auprès de l'Union suisse des paysans, dans les deux cas à

Berne, où la FSV avait déjà ses bureaux.

L'OVV prévoit d'engager un directeur ou une directrice

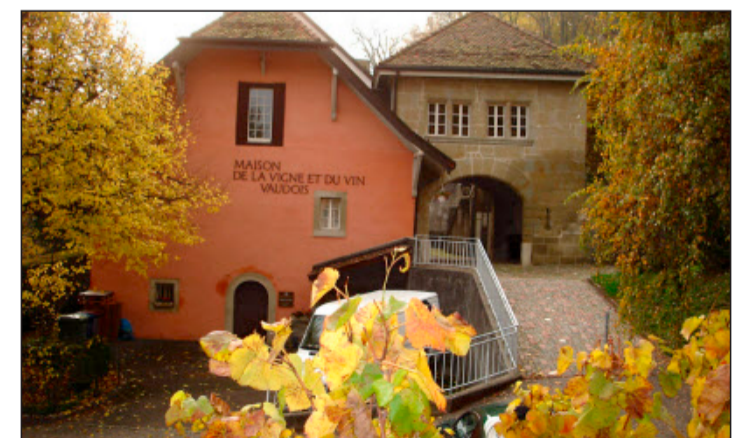
Quand il y a délégation, il y a déjà démantèlement... Après avoir divorcé d'avec son directeur, cet été aussi, l'OVV planche sur des solutions. Pour le président de son comité, Kurt Egli, tous les scénarios sont envisageables. Y compris de vendre la Maison de la Vuachère, siège de l'OVV et symbole viticole vaudois. Un vigneron l'a, du reste, rappelé: à l'époque de son achat, on avait fait appel à la générosité des professionnels qui en sont donc les copropriétaires...

Avant d'arriver à cet extrême, l'OVV a d'autres scénarios. Son administration pourrait aussi être externalisée afin d'optimiser les dépenses de communication, avec une campagne en Suisse aléman-

ique, confiée à une agence. Au passage, le Comptoir suisse serait prêt à sauver le populaire concours Jean-Louis, malgré le désengagement financier de l'OVV. L'office prévoit d'engager un directeur ou une directrice. Reste à savoir à qui il sera subordonné: à un comité ou directement à la Communauté interprofessionnelle du vin vaudois. Kurt Egli est prêt à saborder son échelon intermédiaire...

Selon Frédéric Brand, l'AOC viticole fait davantage penser à une IGP

Les vigneron vaudois ont passé comme chat sur braise sur le dossier des AOC viticoles, crus et grands crus. Dans sa forme écrite, le rapport du secrétaire de la FVV, Philippe Herminjard, explique que le Département cantonal de l'économie «devra vraisemblablement trancher car les acteurs concernés ne paraissent pas aptes à se mettre



La Maison de la vigne et du vin vaudois pourrait être mise en vente.

d'accord sur des points de détail. La mise en consultation d'un projet est attendue pour la fin de cette année avec une décision du Conseil d'Etat pour les vendanges 2009, dans le scénario le plus optimiste.

Ex-responsable des AOC agroalimentaires fédérales, le nouveau chef du service de l'agriculture vaudois, Frédéric Brand, a fait remarquer que l'AOC viticole fait davantage penser à une IGP («indication

géographique protégée»), faute d'exigences hors de la vigne, notamment pour la vinification. Un point de vue soutenu par plusieurs vigneron et admis par les consommateurs. Plus strictes, des AOC permettraient aussi de mieux défendre l'image des vins, vaudois ou suisses. Mais le Valais s'y est cassé les dents l'an passé: son projet, jugé trop contraignant, avait été renvoyé à l'expéditeur par le Grand Conseil.